

Fondation Charles Léopold Mayer

L'Idéal collectif des habitants des villes du monde

*Texte issu des réflexions menées dans le cadre de la première assemblée des habitants des villes du monde
Mexico 2 au 6 octobre 2000*

Pierre Calame

Date de rédaction : 10/00 Mise à jour :	N°BIP : 667	Nomenclature : AVE222 - ETA424	Chemin et nom informatique : C:\Documents and Settings\RDC\Local Settings\Temp\habita nt_collectif_oct00.d oc
Mots-clé : HABITANT ; CHARTE		Zones géographiques citées : MONDE	
Résumé : <i>Dans le cadre de l'Alliance pour un monde responsable, pluriel et solidaire, HIC (Habitat International Coalition) a organisé avec l'appui de la FPH une première Assemblée des habitants des villes du monde à Mexico en octobre 2000. Cette Assemblée a été souvent précédée par des rencontres régionales. Plus de 400 personnes de plus de 30 pays y ont participé. Le travail s'est organisé en ateliers. A l'époque, il existait un premier projet de Charte des responsabilités humaines, organisé autour de cinq relations majeures : unité et vérité ; dignité et respect de l'autre ; liberté et responsabilité ; développement matériel et développement de l'être ; continuité et changement. En étant à l'écoute de cette succession d'ateliers et en particulier d'ateliers portant sur l'idéal collectif des habitants, l'auteur a fait l'exercice de faire entrer les propos des différents participants dans ce cadre conceptuel de la Charte. Il avait vérifié qu'effectivement l'essentiel des propos y entraient facilement et que cela formait la trame d'une Charte des habitants du monde. Cet exercice mériterait d'être repris à partir de la dernière version de la Charte des responsabilités humaines. Néanmoins le document a été peu diffusé car le vocabulaire utilisé n'est pas celui des organisations militantes d'habitants qui empruntent beaucoup plus au registre politique et marxiste traditionnels.</i>			

1. Nous voulons construire un monde uni et solidaire, riche de sa diversité

Le monde de demain devra être uni mais il est riche de sa diversité. C'est aussi le cas de nos familles, de nos communautés, de nos mouvements et de nos villes.

Face à la globalisation, nous devons et nous voulons nous organiser pour créer un monde démocratique, équitable, pluriel, durable et solidaire. Nous, habitants des villes du monde voulons contribuer à créer une communauté planétaire dans le respect de nos diversités.

A la base même de nos mouvements nous devons apprendre à rompre avec les modèles classiques du pouvoir autoritaire et hiérarchique pour permettre à la diversité de s'exprimer pour construire des perspectives communes. Pour cela nous devons toujours mieux apprendre à écouter. En particulier les dirigeants sociaux doivent accepter et respecter la diversité des activités qui contribuent à la formation de nos communautés.

Nous voulons une organisation des pouvoirs publics qui permette à tous les niveaux depuis le quartier jusqu'au monde, l'unité dans la diversité pour qu'à l'intérieur d'un quartier prenne place une diversité d'initiatives communautaires, pour qu'à l'intérieur d'une ville prenne place la diversité des quartiers et cela jusqu'au niveau planétaire.

En parallèle, nous voulons nous organiser pour devenir une force de transformation de la société, sous la forme de réseaux souples et d'une alliance où nous apprenions à échanger et à agir ensemble dans le respect de nos identités. Nous devons changer notre regard sur la nature pour veiller à sauvegarder son intégrité au profit des générations futures.

2. Nous voulons construire un monde fondé sur la justice sociale, sur la dignité et sur le respect mutuel

Dans nos propres organisations nous devons lutter contre les tendances à la domination des leaders sur la base, des hommes sur les femmes, des anciens sur les jeunes.

Nous nous opposons à une société qui fait des êtres humains ou des ressources naturelles une simple marchandise, comme un simple objet à posséder ou à exploiter. C'est pourquoi nous nous opposons au modèle de globalisation néolibérale qui n'attribue de valeur qu'à ce qui s'achète et se vend.

Chaque personne a droit aux conditions d'une vie digne et au respect intégral de tous les droits de la personne humaine tels qu'ils ont été reconnus dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et dans les différentes conventions internationales. Nous affirmons avec force que nos sociétés ont les moyens d'assurer à chacun la réalisation de ses droits.

Le respect des droits de chacun à une vie digne suppose un partage équitable des ressources naturelles, l'accès au sol, à l'eau, à l'énergie et à la nature. C'est le devoir premier des autorités publiques à tous les niveaux d'assurer ce partage équitable. Nous refusons la privatisation de la propriété de ces biens communs.

Les relations entre pouvoirs publics et mouvements sociaux doivent être fondés sur le respect mutuel et sur les Chartes de partenariat claires.

Chaque être humain doit être considéré comme une personne à part entière avec un ensemble de besoins et d'aspirations spirituelles, culturelles et matérielles. Les pouvoirs publics doivent s'organiser pour reconnaître cette unité des personnes.

3. Nous voulons construire un monde qui associe liberté, autonomie et responsabilité

Nous reconnaissons, chacun d'entre nous, que l'exercice de nos droits s'accompagne d'une responsabilité, d'abord à l'égard de notre propre communauté, ensuite à l'égard de la société et de la nature.

Dans l'éducation populaire et l'éducation des enfants, nous devons enseigner l'exercice d'une véritable citoyenneté fondée sur les droits et devoirs à l'égard de la communauté et de la société et pour préparer les futurs dirigeants de nos communautés à une réelle conscience démocratique.

L'exercice d'un pouvoir, au sein de nos mouvements sociaux, dans la vie économique, politique et administrative ne se justifie que s'il s'accompagne de la conscience d'une responsabilité personnelle à l'égard de la société. Enoncer un pouvoir c'est d'abord se mettre au service de la communauté et de la société et non utiliser ce pouvoir comme un capital personnel qu'on accumule.

Tout pouvoir doit être exercé de manière transparente et tout détenteur de pouvoir doit rendre des comptes.

Nous nous reconnaissons une commune responsabilité à l'égard de la nature et à l'égard des générations futures et nous voulons que les entreprises, les pouvoirs publics et les gens riches qui se sont appropriés la plus grande partie de ces ressources assument leur propre responsabilité.

4. Nous voulons construire un monde où le développement matériel soit au service d'un véritable développement intégral des personnes et des sociétés

Nous affirmons que la véritable richesse de l'humanité ce sont ses ressources humaines et que le véritable développement suppose le développement de relations harmonieuses entre les êtres humaines et avec la nature. Nous dénonçons les formes de développement actuelles qui oublient l'importance de ces relations et ne s'intéressent qu'au développement technologique et à l'accumulation de richesses, au détriment des hommes et de la nature.

Nous affirmons la valeur de nos cultures et de nos savoirs comme partie du capital et du patrimoine de l'humanité.

L'éducation, en particulier l'éducation populaire, est une priorité. Elle doit développer l'autonomie de pensée, de jugement d'action de chacun. Elle doit permettre de développer

identité, estime de soi, dignité, objectivité, confiance en soi et dans les autres, humanisme et conscience sociale, capacité à participer et à s'organiser. Elle doit promouvoir des valeurs spirituelles et pas seulement matérialistes et elle doit enseigner l'attention à la nature et l'écoute de ceux qui n'ont pas de voix.

Un véritable développement humain veut dire que chacun peut être acteur de la transformation de sa vie et acteur de la transformation de la société. C'est le véritable sens de la démocratie. Cela suppose la constitution de mouvements sociaux autonomes à l'égard des partis politiques.

Un véritable développement humain favorise les capacités créatrices individuelles et collectives. C'est pourquoi nous considérons comme essentielles les initiatives locales d'auto organisation pour l'amélioration des conditions de vie et pour le développement d'activités productrices et d'une économie solidaire associant valeurs d'usage et valeur d'échange.

Nous croyons à l'importance des territoires locaux, la communauté, le quartier, la ville pour un véritable développement humain, comme espace privilégié de construction des relations entre les personnes, entre les groupes sociaux et avec la nature et comme espace d'invention d'alternatives aux modèles actuels de développement qui nous sont imposés de l'extérieur. C'est pourquoi nous voulons contribuer à l'invention de nouvelles formes de gouvernance urbaine.

5. Nous voulons construire un monde capable d'évoluer à partir de son propre héritage culturel

Nous refusons l'uniformisation culturelle du monde au nom d'une "modernité" qui nous est imposée de l'extérieur et qui présente nos traditions culturelles comme un frein au progrès.

Nous disons que notre culture, l'affirmation de notre identité et la fierté de nos particularités ne sont pas une fermeture sur le passé et un refus du changement, mais le moyen, au contraire, d'accueillir librement l'expérience et les idées qui nous viennent du reste du monde pour choisir celles qui nous conviennent le mieux.

Nous disons que notre culture et notre identité, loin d'être un obstacle à la rencontre des autres est le point de départ de la rencontre des autres et nous constatons que ce que nous avons vécu avec l'Assemblée Mondiale des Habitants en est la démonstration. En connaissant notre passé, en construisant ensemble un idéal collectif nous sommes le pont entre le passé et l'avenir.

Nous sommes conscients de la nécessité de profondes transformations de nos sociétés dans les prochaines décennies. Nous disons que ces transformations seront plus douloureuses pour les pays et les classes sociales riches qui ont développé les modes de consommation et de vie non soutenable. Nous sommes prêts à développer des stratégies à long terme pour parvenir à ces transformations.

Fondation Charles Léopold Mayer, Pierre Calame



<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/2.0/fr/deed.fr>